

Vie intérieure...

Dans cet évangile, Jésus continue d'instruire ses disciples au sujet de la vie nouvelle dans laquelle il veut les introduire après sa résurrection et qui est le fruit de sa Pâque. Il vient d'indiquer son départ prochain, son retour vers le Père, d'où il reviendra, mais sous un autre mode (Jn 14, 3). Bien qu'il leur fût jusque-là présent de manière extérieure, il avait suscité déjà chez eux un sentiment intérieur, un attachement de cœur à sa personne. Mais dorénavant il leur sera présent de manière intérieure, précisément dans l'amour qui les lie à lui : « Si vous m'aimez... ». Étonnante réalité, étonnante rencontre, étonnante perception de celui qui se révèle présent au plus profond du cœur, dans l'intime de celui qui l'aime : « Vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi » (14, 19). Cette présence de Jésus au fond du cœur devient source de vie et de vie véritable : « Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements » (14, 15).

Aujourd'hui encore, Jésus se révèle à nous à travers des médiations sensibles : le sacrement, la parole de l'Évangile, une rencontre édifiante, une œuvre d'art... Cette expérience sensible où Jésus est perçu conduit à découvrir sa présence à l'intérieur de soi où il est alors reconnu et aimé. Jésus se révèle vivant *en nous* et nous entraîne à sa suite : « Vous vivrez aussi » (14, 19).

C'est bien d'une vie nouvelle qu'il s'agit. Dans le monde, on ignore totalement cette réalité, ou du moins, on n'en a nullement conscience. On n'imagine pas que Dieu puisse à ce point-là faire du cœur de l'homme sa demeure. Cette expérience filiale d'un cœur à cœur avec Dieu est d'abord celle de Jésus. Il a saisi l'humanité, la sienne, et l'a initiée, si je puis dire, à cette dimension impressionnante, il a comme transmis, communiqué à son être-homme son être-Fils, cette condition divine de Fils qu'il possède de toute éternité. Il inaugure dans son humanité la vie dans l'Esprit qui est exactement la vie de Fils de Dieu. Et voici que par sa résurrection, cette prérogative, il la partage à tous ceux qui s'ouvrent à lui : « Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité » (14, 16). L'amour de Jésus est tel qu'il veut pour chacun de nous que soit établie cette relation où dans l'Esprit, nous nous reconnaissons enfants du Père. Nous touchons là à notre vérité la plus essentielle, celle que nous enseigne l'Esprit et dans laquelle il nous conduit.

Jésus nomme l'Esprit 'un autre Défenseur' en référence à cette mission qui est d'abord la sienne. Jésus lui-même a pris le premier notre défense, il s'est mis de notre côté. Il nous a déjà sauvés du monde, de son ignorance et de sa tromperie. L'Esprit est donc bien l'Esprit du Père et du Fils. Il nous communique le salut obtenu par Jésus et il nous conduit et nous établit dans cette condition filiale que Jésus a inaugurée pour nous.

S'opère alors un retournement saisissant dans le texte de ce jour. Suite à cette découverte de la vie intérieure et de l'amour de Jésus, il convient alors de « sortir ». Cette vie intérieure, cette ardeur intérieure est une force qui doit animer l'entièreté de la vie, et de la vie extérieure en particulier : « on ne peut pas mettre la lumière sous le boisseau ». Jésus le dit : « celui qui m'aime, c'est celui qui reçoit mon commandement et y reste fidèle » (14, 21). Il s'agit de commencer à accorder la vie extérieure, le rapport au monde selon toutes ses modalités, avec cette vie intérieure dont elle doit être le prolongement logique. Ici aussi, il nous faut l'aide de l'Esprit de vérité, dans sa capacité à rectifier, redresser et finalement mettre en harmonie la conduite extérieure et ce que nous avons compris intérieurement. Alors et alors seulement, Jésus sera aimé totalement, comme il le désire. Car il veut aussi être connu et aimé dans la moindre rencontre, dans la moindre occupation.